



## Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu

*De Dupuis*

Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu De Dupuis

 [Télécharger Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour ...pdf](#)

 [Lire en ligne Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche po ...pdf](#)

48 pages

Présentation de l'éditeur

À la suite d'une sanglante bataille n'ayant laissé que peu de survivants dans le 22<sup>e</sup> de cavalerie, le sergent Chesterfield a totalement perdu conscience. Sourd, muet, le regard vide, assis sans bouger sur un fauteuil roulant, il ne semble pas plus vivant qu'une courgette. À tel point que le haut commandement pense à s'en débarrasser. Mais que pourrait-il faire dans un tel état ? Le caporal Blutch, camarade loyal, prend sa défense face à l'état-major et obtient carte blanche pour tenter de ramener à la vie son supérieur. Il a trente jours, pas un de plus, pour essayer désespérément et par tous les moyens de faire réagir le sergent. Biographie de l'auteur

"Le divan, c'est mon outil de travail. Dans presque toutes les pièces de la maison il y en un, ou quelque chose qui lui ressemble." Raoul Cauvin, scénariste aux mille et une histoires, l'avoue humblement : il ne peut réfléchir correctement que lorsqu'il est allongé. Il ajoute : "D'ailleurs, je vous défie de penser les yeux ouverts !" Né à Antoing le 26 septembre 1938, Cauvin est l'une des rares personnes à avoir suivi pendant cinq ans des études de lithographie publicitaire à l'Institut Saint-Luc de Tournai, pour découvrir en entrant dans la vie active que cette profession n'existait plus ! Suivent toute une série de petits métiers et notamment un emploi dans une usine de boules de billard, qui lui développe une véritable passion pour ce jeu sur tapis vert où l'on ne mise guère plus qu'une tournée générale. Il entre en 1960 aux Éditions Dupuis comme...  
lettreur (passage obligé s'il en est), puis devient rapidement caméraman au département dessins animés où il restera 7 ans. Durant ces années, il se découvre une autre passion : le scénario. C'est Charles Dupuis lui-même qui lui offre sa chance. Cauvin fait ses premières armes avec des collaborateurs internes de la Maison : Ryssack ("Arthur et Léopold"), Gennaux ("L'Homme aux phylactères", "Loryfiand et Chifmol"), Degotte, Carlos Roque et Vittorio. A ses débuts, il travaille avec une jeune dessinatrice parisienne : Claire Bretécher ! Leur collaboration donne naissance à une série intitulée "Les Naufragés". 1968 est l'année clef. Cauvin et Salvérius lancent leur propre western : "Les Tuniques Bleues", une bande dessinée d'humour sur fond de guerre de Sécession. A la mort du dessinateur, il propose la reprise de la série à Lambil qui la développera jusqu'aux hautes altitudes des best-sellers. Cette saga dépasse les quinze millions d'exemplaires vendus en français et fait l'objet d'innombrables traductions à travers l'Europe. Toujours responsable de la vieille machine Rank tirant les copies et travaux d'agrandissement ou de réduction pour les rédactions et les auteurs de passage, Cauvin est désormais au centre de la toile et, grâce à sa renommée grandissante, il se voit sollicité par tous les dessinateurs à court de scénario. Une série de succès s'amorce avec Berck ("Sammy" et "Lou"), Mazel ("Caline et Calebasse", puis "Boulouloum et Guiliguili" et "Les Papparazzi"), Macherot ("Mirliton"), Walthéry ("Le Vieux bleu"), Counhaye ("Les Naufragés de l'espace"), Lambil ("Pauvre Lampil"), Kox ("L'Agent 212"), Sandron ("Godasse et Godaille"), Bercovici ("Les Grandes Amours contrariées"), Nic ("Spirou et Fantasio"), Carpentier ("Les Toyottes"), etc. En parallèle, il écrit des scénarios pour les personnages de dessins animés de la Maison ("Musti", "Tip et Tap", "Les Pilis") et leurs produits dérivés. S'il excelle dans l'aventure humoristique pour tous les publics et toutes les formes du gag visuel, il évolue dans les années 80 vers des productions plus incisives, proches souvent de l'humour noir et de la parodie délirante. Ainsi le veut sa nouvelle vague de dessinateurs : Bercovici ("Les Femmes en Blanc"), Hardy ("Pierre Tombal"), Glem ("Les Voraces"), Laudec ("Cédric" et "Taxi-girl"), Malik ("Cupidon"), Bédu ("Les Psy"), Carpentier ("L'Année de la bière", puis "Du côté de chez Poje"), Jean-Pol (la reprise de "Sammy" après le départ en retraite de Berck), etc. Rares sont les échecs : son imagination, la qualité de ses dialogues et le métier mis dans ses découpages qu'il livre complets à ses auteurs représentent une véritable mine d'or. Le grand public est assuré de toujours trouver sous sa signature un album populaire et agréable à lire. C'est un don et il est extraordinaire qu'il puisse l'exercer sur autant de séries parallèles, le contraignant à fournir la matière d'une bonne quinzaine de volumes par année, sans jamais la moindre baisse de régime! Cauvin adore chasser les idées comme d'autres les papillons, et comme il le dit lui-même, pourvu que ça dure...

Né le 14 mai 1936 à Tamines, c'est à l'âge de 16 ans que Lambil est engagé aux Éditions Dupuis... comme lettré, après avoir suivi un an d'études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Grâce au frère de Joseph Gillain, Henri, qui habite à Tamines, il fait la connaissance de l'auteur talentueux de "Valhardi" et "Jerry Spring". Lambil se rappelle très bien d'une anecdote qui fut le déclic de sa vocation : "Tiens, m'avait dit Jijé, dessine mes lunettes. Ce que j'ai fait ! En regardant le résultat, il a souri et a remarqué : ça, ce sont des lunettes, ce ne sont pas mes lunettes !" Belle leçon d'observation. L'adolescent apprend le métier sur le tas au bureau de dessin des Éditions Dupuis en effectuant de la mise en pages, des modifications aux bandes dessinées remontées pour la collection "Gag de Poche", des petites animations ou des illustrations pour les magazines de la maison, tels que LES BONNES SOIRÉES. Avec l'assistance de Henri Gillain pour le scénario de son premier récit, il devient enfin collaborateur régulier au journal de SPIROU, en 1959, avec les aventures d'un jeune garçon et de son kangourou, "Sandy et Hoppy". Sans jamais visiter l'Australie mais en se montrant d'une authenticité de plus en plus affirmée grâce à la documentation rassemblée, il en réalisera vingt-cinq grands épisodes. En parallèle, il dessine quelques "Oncle Paul" et s'amuse parfois à composer des parodies de son univers particulier avec les fantaisies animalières du kangourou "Hobby" et de son ami Koala. En 1972, après le décès du dessinateur Louis Salvérius (Salvé), il reprend avec succès "Les Tuniques Bleues", une série lancée en 1968 par celui-ci et le jeune scénariste Raoul Cauvin. Il se trouve ainsi en charge de la destinée graphique des deux truculents héros, Blutch et Chesterfield, chevauchant dans un milieu dont il ignore presque tout ! Que cela ne tienne : Lambil va se documenter et montrer une ténacité extrême pour réussir la gageure proposée. La mort dans l'âme, il sera bientôt obligé d'abandonner Sandy devant le succès croissant de sa nouvelle série. Dans le cadre de la rubrique "Carte Blanche" de SPIROU, Lambil et Cauvin esquissent en 1973 un personnage parodique et quasiment autobiographique : "Pauvre Lampil". Le succès les contraint à en faire un début de série, qui dépeint la vie quotidienne (et les avatars) d'un dessinateur de bande dessinée et de son entourage. Nombre d'anecdotes y sont plus qu'authentiques ! "Au fil des années, confie Lambil, c'est devenu une sorte de bêtisier de tous les malheurs qui arrivent aux auteurs de chez Dupuis." Le malchanceux Lampil disparaîtra toutefois en 1995, après sept albums, étouffé par la demande croissante de nouveaux épisodes des "Tuniques Bleues" et leur immense succès : plus de quinze millions d'exemplaires vendus chez Dupuis! Quasiment enchaîné à sa table à dessin depuis quarante ans, il a longtemps été un des dessinateurs les plus productifs de l'hebdomadaire, réalisant près d'une centaine de planches par an. "Comme je travaille chez moi, je suis un paresseux culpabilisé. C'est pour ça que je travaille tous les jours. Le dimanche, je fais mes corrections. L'usine où je travaille, en fait, c'est ma maison !" Le Grand Prix Saint-Michel 2006 a été attribué à Willy Lambil, auteur des "Tuniques Bleues", pour l'ensemble de son oeuvre.

Download and Read Online Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu De Dupuis  
#7HYXCP9BV00

Lire Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu par De Dupuis pour ebook en ligneLes  
Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu par De Dupuis Téléchargement gratuit de PDF,  
livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne,  
revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire,  
PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte  
blanche pour un bleu par De Dupuis à lire en ligne.Online Les Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche  
pour un bleu par De Dupuis ebook Téléchargement PDFLes Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour  
un bleu par De Dupuis DocLes Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu par De Dupuis  
MobipocketLes Tuniques Bleues - tome 60 - Carte blanche pour un bleu par De Dupuis EPub  
**7HYXCP9BV007HYXCP9BV007HYXCP9BV00**